



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Tessy-Bocage – La Botinière

Opération préventive de diagnostic (2016)

Hubert Lepaumier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71984>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hubert Lepaumier, « Tessy-Bocage – La Botinière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71984>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tessy-Bocage – La Botinière

Opération préventive de diagnostic (2016)

Hubert Lepaumier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de diagnostic conduite à proximité du lieu-dit « La Botinière » s'inscrit dans le cadre de l'extension de la carrière de Tessy-sur-Vire. Les 27 921 m² du projet d'agrandissement ont été sondés par l'intermédiaire de sept tranchées totalisant l'ouverture de 3 060 m².
- 2 Outre un parcellaire moderne-contemporain dont certaines limites ont servi de théâtre lors des ultimes développements de l'opération Cobra en 1944, le diagnostic a permis de reconnaître plusieurs vestiges antiques.
- 3 En bordure occidentale de l'emprise ce sont deux ou trois crémations du Haut-Empire qui ont pu être relevées. Sur les deux sépultures les mieux conservées, les ossements ont été déposés dans une urne, elle-même placée dans une fosse d'une cinquantaine de centimètres de diamètre. Les remplissages de ces fosses sépulcrales contenaient des charbons et quelques éléments métalliques, des clous en particulier. Il n'a toutefois pas été possible de discerner l'origine de ces derniers, soit qu'ils aient été prélevés sur le bûcher, soit qu'ils aient été utilisés dans le dispositif funéraire (coffre ?).
- 4 À 200 m vers le sud-est, là encore en bordure de l'emprise, c'est un fossé qui a livré un mobilier céramique du Haut-Empire. À son niveau d'apparition, ce fossé propose une largeur d'1,2 m pour une profondeur d'1 m. Il est possible, et même sans doute probable, qu'il participe à un habitat qui pourrait être contemporain des sépultures.
- 5 Si ces indices attestent l'existence d'une occupation rurale gallo-romaine, sépultures et fossé ont été rencontrés en extrême limite d'emprise. Le groupement funéraire se développe très probablement dans la parcelle A 19 limitrophe. Quant au probable

enclos domestique, c'est sûrement dans la parcelle A 1347 qu'il pourrait être davantage documenté.

Fig. 1 – Urne cinéraire



Cliché : H. Lepaumier (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOQ3pDXXxkX>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

HUBERT LEPAUMIER

Inrap